

MOTIVATION ET ENGAGEMENT DES ÉLÈVES EN EPS

Illustrations en badminton

Nicolas MASCRET

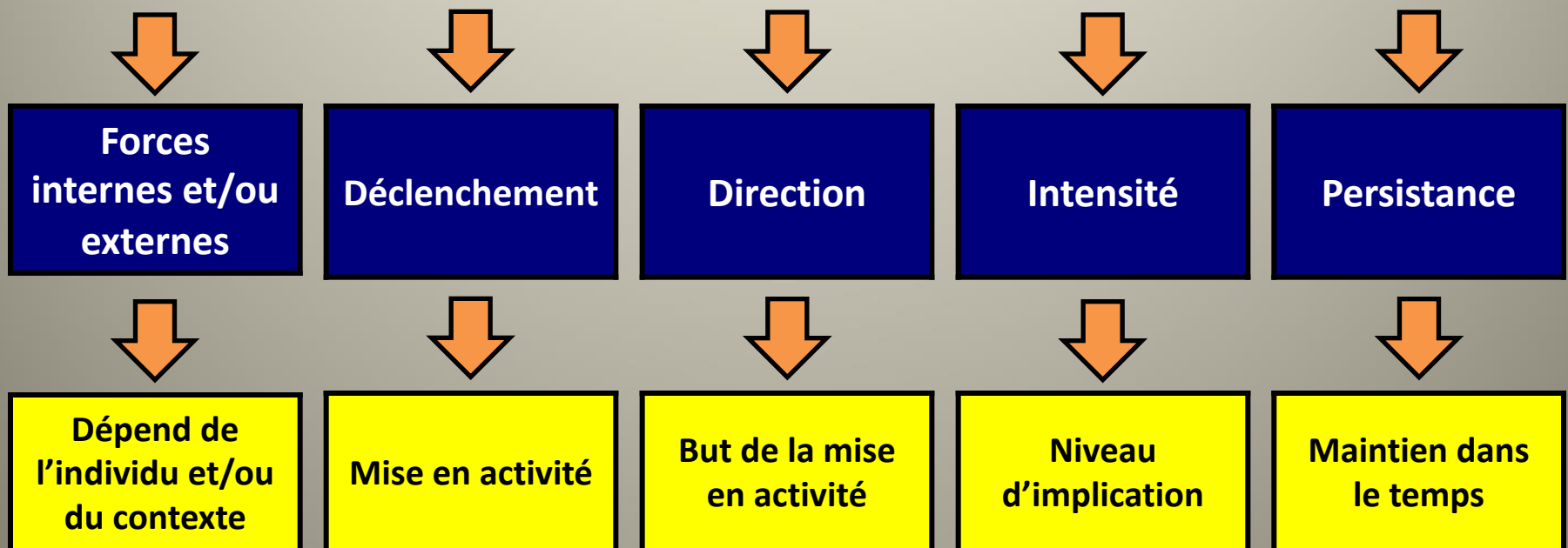
Maître de Conférences – Inspé Aix-Marseille

Institut des Sciences du Mouvement CNRS

Membre du CEDREPS-AEEPS

QU'EST-CE QUE LA MOTIVATION ?

« Le concept de motivation représente le construit hypothétique utilisé afin de décrire les forces internes et/ou externes produisant le déclenchement, la direction, l'intensité et la persistance du comportement » (Vallerand & Thill, 1993)



PROBLEMATISATION

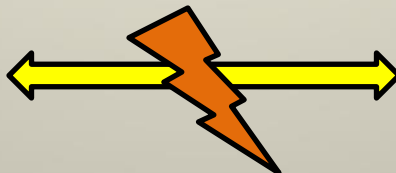
UN CONTEXTE



UN INDIVIDU

« La motivation est certes une variable éminemment personnelle, mais elle se nourrit grandement de l'environnement dans lequel évolue l'individu » (Dupont, et al., 2010)

PRATIQUE SPORTIVE



INTERET DU SUJET

« Un même contexte de pratique peut donner lieu à des expériences émotionnelles différentes d'un individu à l'autre, selon l'interprétation que chacun va faire de la situation dans laquelle il se trouve engagé » (Debois, 2007)

APPRENTISSAGE



MOTIVATION

« Il est sans doute aisé de motiver les élèves mais il n'est pas pour autant facile de faire saisir qu'au delà du plaisir immédiat, il y a à apprendre quelque chose » (Davisse, 2000)

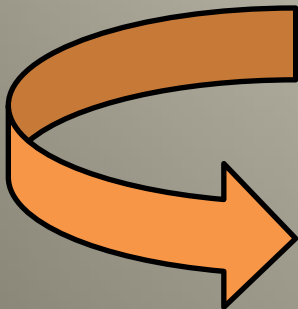
UNE IDÉE CENTRALE / UNE QUESTION

« Avant de chercher à faire accroître les ressources d'un individu, il faut d'abord faire en sorte qu'il mobilise effectivement celles dont il dispose déjà » (Récopé, 2001)



LA QUESTION PRINCIPALE QUI ORGANISERA CE CM

En quoi les données scientifiques relatives aux théories de la motivation sont-elles utiles pour construire une intervention efficace à l'école ?



PLUSIEURS THEORIES DE LA MOTIVATION

=> Centration sur la théorie des buts d'accomplissement

FONDEMENTS DE LA THEORIE DES BUTS D'ACCOMPLISSEMENT

1

La théorie des buts d'accomplissement permet de mieux comprendre les réactions émotionnelles, les croyances et les comportements des individus engagés dans une situation où leur compétence personnelle est évaluée

(Cury & Sarrazin, 2001)

2

« Le besoin d'accomplissement résulte du besoin de faire la démonstration de sa compétence et/ou d'éviter d'avoir à faire la démonstration de son incompetence » **(Famose, 1990)**

QUATRE TYPES DE BUTS D'ACCOMPLISSEMENT

LES BUTS DE PERFORMANCE-APPROCHE (Ames, 1992 ; Nicholls, 1989)

- ▶ Le sujet recherche à produire des performances supérieures aux autres
 - ▶ La comparaison est normative

LES BUTS DE MAITRISE-APPROCHE (Ames, 1992 ; Nicholls, 1989)

- ▶ Le sujet vise l'amélioration de ses compétences, le progrès, la maîtrise de la tâche
 - ▶ La comparaison est auto-référencée

LES BUTS DE PERFORMANCE-EVITEMENT (Elliot, 1999)

- ▶ Le sujet cherche à éviter de montrer aux autres son incompetence
- ▶ Il met en place un ensemble de stratégies pour éviter de paraître incompetent

LES BUTS DE MAITRISE-EVITEMENT (Schiano-Lomoriello, Cury, & Da Fonseca, 2005)

- ▶ Le sujet cherche à éviter de s'engager dans des situations qu'il ne maîtrise pas
 - ▶ L'individu ne veut pas ressentir son incompetence

LES AVANTAGES DES BUTS DE MAITRISE-APPROCHE

(Sarrazin, Tessier & Trouilloud, 2006)

PLAISIR

Les sujets orientés vers la maîtrise éprouvent un plus grand plaisir que les sujets orientés vers la performance

STRESS

Les sujets poursuivant un but de maîtrise sont moins anxieux que les autres et subissent moins le stress

CROYANCES

L'orientation vers la maîtrise est liée à la croyance selon laquelle l'effort et la coopération sont des facteurs de réussite

REPETITION

Les enfants confrontés à la condition « maîtrise » ont réalisé un plus grand nombre d'essais que ceux confrontés à la condition « performance »

LA CONSTRUCTION D'UN CLIMAT MOTIVATIONNEL

Définition



APPUI SCIENTIFIQUE

Le climat motivationnel regroupe les comportements mis en œuvre, les activités proposées, la nature des interactions, le climat psychologique aménagé, les feedbacks délivrés (Sarrazin, Tessier & Trouilloud, 2006)

Le climat influence les buts poursuivis



APPUI SCIENTIFIQUE

Lorsqu'un climat de performance est induit, les sujets s'orientent vers des buts d'implication de l'ego

Lorsqu'un climat de maîtrise est induit, les sujets s'orientent vers un but d'implication dans la tâche (Ames, 1992)

L'efficacité diminue avec l'âge



APPUI SCIENTIFIQUE

L'enfant et le jeune adolescent qui n'ont pas encore ancré de façon durable leurs théories personnelles d'accomplissement sont plus sensibles à la structure du climat motivationnel que les adolescents plus âgés ou les adultes (Roberts & Treasure, 1992)



Comment construire un climat motivationnel ?

LE MODELE T.A.R.G.E.T.

(Epstein, 1988 ; Ames, 1992 ; Sarrazin, Tessier & Trouilloud, 2006 ; Tessier, 2013 ; Mascret, 2013)

	CLIMAT DE COMPETITION	CLIMAT DE MAITRISE
T ACHE	Tous les élèves font la même tâche	Les élèves sont confrontés à des tâches qui sont un défi personnel
A AUTORITE	Le professeur d'EPS prend toutes les décisions	Les élèves ont des choix à réaliser et interviennent dans le processus de décision
R ECONNAISSANCE	Les encouragements valorisent les meilleures performances	Les encouragements valorisent les progrès et les efforts, les erreurs ne sont pas sanctionnées mais participent au processus
G ROUPEMENT	Des groupes de niveau sont explicitement organisés	Formes de groupement flexibles et hétérogènes (tâches individualisées, groupes de besoin, coopération entre groupes)
E VALUATION	L'évaluation est publique et se fonde sur uniquement le résultat	L'évaluation est confidentielle et prend en compte les progrès réalisés
T EMPS	Le temps imparti est décidé par le prof d'EPS (le même pour tous)	Les élèves peuvent travailler chacun à leur rythme

UNE ILLUSTRATION EN BADMINTON

Gagner ou perdre « avec la manière » en badminton (Mascret, 2006, 2007)

Pour qui ?	Pour des élèves débutants qui envoient la majorité de leurs volants dans la zone centrale du terrain adverse, ce qui ne met pas en difficulté l'adversaire
Pourquoi ?	Car l'envoi du volant dans les zones avant et arrière du terrain adverse permet de remporter le point beaucoup plus rapidement
Comment ?	Les élèves sont par trois (deux joueurs et un arbitre-observateur) – Match en 15 points Trois zones tracées : zones avant et arrière (« zones dangereuses ») et zone centrale L'arbitre identifie où chaque joueur marque ses points (points directs et points sur fautes)

Points marqués dans les zones dangereuses															
X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	11	12	13	14	15
Points marqués dans la zone centrale															
X	X	X	X	X	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	

Match gagné + zone verte	Match gagné + zone rouge	Match perdu + zone verte	Match perdu à moins de 2 points de la zone verte	Tous les autres cas
4 points	3 points	2 points	1 point	0 point

Climat motivationnel ?



Adapté aux 4 buts ?

UN PROBLEME PROFESSIONNEL !

Pour certains élèves (poursuivant des buts de performance-évitement et des buts de maîtrise-évitement), la situation peut sembler trop difficile, voire impossible

=> Peu ou pas d'engagement

« L'engagement est la condition nécessaire de l'apprentissage » (Dubet, 2018)



RÉUSSITE PROVOQUÉE

« Avant de chercher à faire accroître les ressources d'un individu, il faut d'abord faire en sorte qu'il mobilise effectivement celles dont il dispose déjà » (Récopé, 2001)

Points marqués dans les zones dangereuses														
1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
Points marqués dans la zone centrale														
1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15

UN NOUVEAU PROBLEME PROFESSIONNEL !

PERTE DE LÉGITIMITÉ SCOLAIRE

« Il est sans doute aisé de motiver les élèves mais il n'est pas pour autant facile de faire saisir qu'au delà du plaisir immédiat, il y a à apprendre quelque chose »

(Davoine, 2000)



AUGMENTER LA DIFFICULTÉ DE FAÇON DIFFÉRENCIÉE

=> Création d'un climat motivationnel de maîtrise (Sarrazin et al., 2006) :

1°) Individualiser les tâches

2°) Mettre en place un défi personnel

3°) Permettre aux élèves de travailler à leur rythme

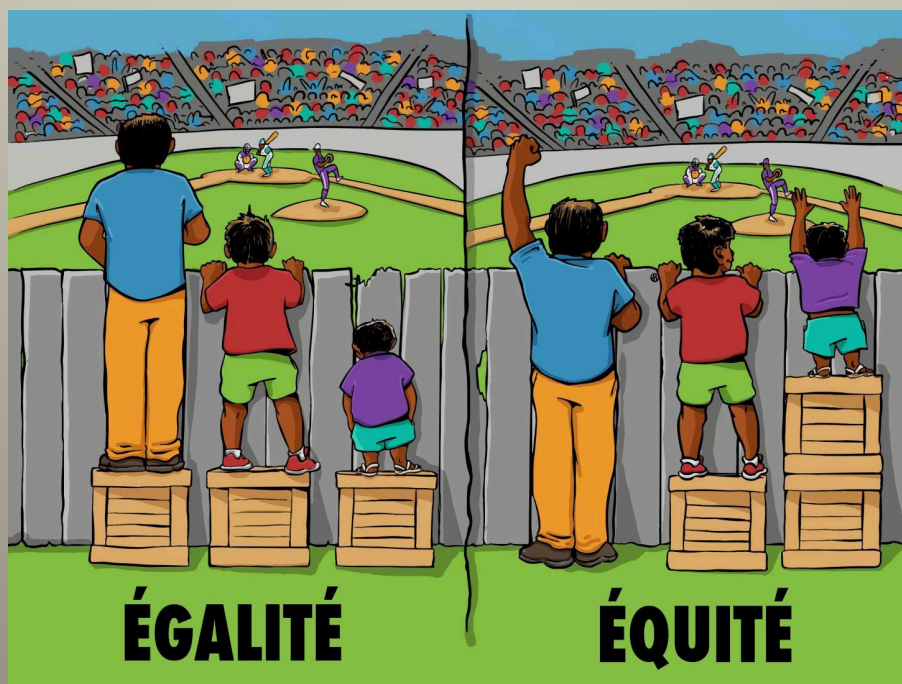
DEUX POINTS D'APPUI SCIENTIFIQUES

1

La compétition est importante pour l'adolescent, mais si y sont attachés des jugements d'infériorisation ou des attributs d'échec, l'identité de l'adolescent sera plus perturbée que construite (**Therme & Maïano, 2011**)

2

« L'équité devient le moyen et la condition pour atteindre en EPS une forme d'égalité dans les faits, où il s'agit de favoriser l'accès à tous d'une culture commune (les compétences visées dans les textes) mais par des moyens différents » (**Janner-Raimondi, Nicolas & Joutet, 2014**)



POUR POURSUIVRE LA REFLEXION...

1

Des travaux comme ceux de **Thorkildsen et Nicholls (1998)** montrent que beaucoup d'enseignants croient au fort impact motivationnel de la seule compétition entre élèves

2

Les buts de maîtrise sont désormais scindés en deux types de buts : la tâche et le soi (**Elliot et al., 2011 ; Mascret et al., 2015**)

3

Un paradoxe reste à gérer : la difficulté de centrer l'élève sur un état d'implication dans la tâche alors que de nombreuses APS ont une logique culturelle d'opposition et de comparaison sociale (**Duda & Nicholls, 1992**)



**Orthogonalité des buts
(Nicholls, 1989 ; Duda & Whitehead, 1998)**

TROIS PROBLEMES PROFESSIONNELS LIES AU TRAVAIL AVEC UN OBSERVATEUR EN MILIEU DIFFICILE

1

Une majorité d'élèves qui veulent uniquement jouer et qui ne voient pas l'intérêt des rôles sociaux comme celui d'observateur

2

Une majorité d'élèves ayant des problèmes scolaires, qui rejettent en EPS tout ce qui peut ressembler à des situations dans lesquelles ils sont très souvent en échec dans d'autres disciplines

3

Une majorité d'élèves qui ne comprennent pas pourquoi il faudrait donner des informations et des conseils à un futur adversaire

(Note personnelle : ils ont raison !!!)



Ces trois problèmes pourraient conduire l'enseignant d'EPS à occulter le travail en observation avec des élèves difficiles

QUE PROPOSER ?

La doublette « joueur – coach » en badminton (Mascret, 2008)



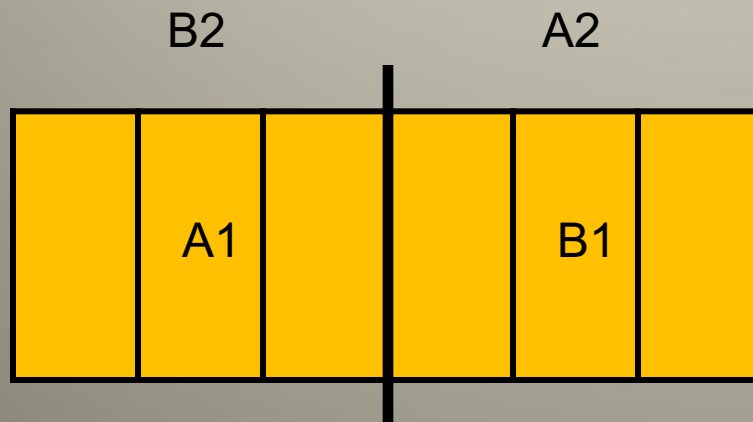
Les élèves sont par équipe de deux joueurs

Chaque membre de l'équipe va rencontrer dans un match les deux membres d'une autre équipe

Le match se déroule en trois sets de 7 points, entrecoupés de séquences de coaching

Pendant qu'un élève joue, son partenaire est son coach (il observe les zones dans lesquelles son partenaire marque des points, et lui communique entre les sets afin de lui donner des conseils)

Les résultats des quatre matches des deux membres de l'équipe sont additionnés pour déterminer l'équipe vainqueur



Premier match : A1 joue contre B1
A2 coache A1, et B2 coache B1

Les rôles s'inversent lors du match suivant

Puis A1 jouera contre B2,
et A2 jouera contre B1

POURQUOI ?

Le travail « joueur – coach » peut avoir plus de sens pour les élèves



APPUIS SCIENTIFIQUES

« La coopération permet d'atténuer les discriminations en rassemblant les membres de différents groupes autour d'un but commun » **(André, Louvet & Deneuve, 2014)**

« Le simple fait de mettre des élèves en groupe et de leur demander de travailler ensemble n'aboutit que très rarement à une véritable coopération »
(Ensergueix et Lafont, 2007)

« La sociabilité impose que le groupe et l'expérience sportive fusionnent autour d'une identité collective » **(Travert, Hanula & Griffet, 2012)**

L'interaction entre élèves est bénéfique pour l'acquisition de compétences



APPUIS SCIENTIFIQUES

Pour le joueur : « Le discours entre joueurs s'oriente progressivement vers l'explicitation de règles de l'action efficace extraites de l'expérience : il passe par une mise à l'écart des faits émotionnels au profit d'une distanciation » **(Alin & Wallian, 2010)**

Pour l'observateur : « Les échanges d'informations et de ressources favorisent l'apprentissage. Se préparer à transmettre des informations et les enseigner est un moyen efficace d'organiser, d'élaborer les informations et de les retenir » **(Buchs, Lehraus et Butera, 2006)**

Sur le pôle social : La coordination sociale entre individus fabrique des émotions collectives
(Dumouchel, 1999)

UNE ADAPTATION EN HANDBALL

« Le système des clubs » (Mascret & Rey, 2011)



L'enseignant constitue deux clubs dans sa classe (les bleus et les rouges)

Chaque club est constitué de deux équipes A et B. Chaque équipe rencontre les deux équipes de l'autre club

Le match dure 8 minutes, avec une mi-temps d'une minute

Pendant qu'une équipe joue, l'autre équipe de son club l'observe (les élèves observent un critère lié à ce qui est travaillé, et leur communiquent le résultat à la mi-temps afin de leur donner des conseils)

Les résultats des matches des deux équipes de chaque club sont additionnés pour déterminer le club vainqueur

D'AUTRES INTERETS DU DISPOSITIF

1. Possibilité de fonctionner avec des équipes de niveaux
2. Possibilité de démixer garçons / filles dans certaines APSA ou certaines classes
« Le simple contact entre filles et garçons ne suffit pas à créer les conditions de l'égalité des chances et du respect des différences » **(Carpentier, 2014)**
3. Séquences « d'entraînement » par clubs
4. Observation sans fiches, avec des plots

POUR TERMINER...

« Tant que l'école restera indifférente aux différences des élèves, beaucoup d'élèves resteront indifférents à l'école »
(Legrand, 1983)